



Séminaire inter-laboratoires d'anthropologie d'Aix-Marseille Université

Rendez-vous en terrain connu : repenser le voyage en anthropologie ?

Première journée d'étude du séminaire inter-laboratoires d'anthropologie Aix-Marseille Université.

En raison de la situation sanitaire la journée d'étude se déroulera en ligne. Lien pour assister à la réunion en bas de page.

Programme de la journée d'étude, 28 janvier 2022

9h-9h30

Axelle Djama (EHESS – CNE)

Introduction à la journée d'étude

9h30-10h30

Valeria Siniscalchi (EHESS – CNE)

Comment saisir des espaces économiques ? Echelles et pratiques du terrain anthropologique

10h30-11h30

Fatoumata Ouattara (EHESS-IRD).

Enquêter « chez soi ». Enjeux méthodologiques et défis épistémologiques.

La pratique du terrain, au cœur de la discipline anthropologique, est historiquement fondée sur une expérience d'éloignement culturelle et géographique. Cependant, depuis que des chercheurs se sont mis à mener des enquêtes dans leurs sociétés d'origine, l'expression d'anthropologie « chez soi » est utilisée pour illustrer la proximité au terrain.

En posant la question de la « juste distance », la proximité au terrain soulève à la fois des enjeux méthodologiques et des défis épistémologiques. Comment négocier, construire la « juste distance » requise pour l'enquête ? Comment déjouer des assignations identitaires pour pouvoir circuler sur le terrain ?

Mes expériences de terrain ethnographique se situent dans un faisceau de proximité au Burkina Faso. Ces proximités plurielles au fil des recherches fondamentales et de programmes de recherche-action seront tour à tour considérées : proximité culturelle, nationale, sociale, statutaire. Je déclinerai ici les configurations de ces proximités ; ensuite j'évoquerai des niveaux d'implication pour mettre en évidence une certaine oscillation entre proximité, implication et engagement.

11h30-12h00

Discussion collective

12h00-13h30

Pause déjeuner

13h30-14h30

Thomas Vaïsse (EHESS – CNE).

Marseille, une ville étrange(re) ?

Au gré des sensibilités, Marseille est présentée comme une ville cosmopolite ou étrangère, franche ou mensongère, ouverte ou violente. Elle est régulièrement sous les feux des projecteurs, locaux et nationaux, où elle est souvent mise en scène sous des formes fantasmées pour mieux l'admirer ou la critiquer. Si la croyance en une spécificité marseillaise par rapport à la France est à modérer, il persiste dans les discours communs l'image d'une ville qui serait spéciale, différente du reste du pays, étrange.

Travaillant sur Marseille autour des conflits dans les écoles publiques, je propose dans cette présentation de raconter la démarche d'enquête sur ce territoire, au travers de ma propre expérience personnelle et scientifique, pour réfléchir à la capacité que peut avoir un lieu très proche géographiquement à paraître exotique, et à influencer ainsi sur sa propre représentation.

14h30-15h30

Cédric Parizot (IREMAM-CNRS-AMU)

Du voyage à la diffraction. Retour sur une enquête ethnographique en Israël Palestine (1994-2013).

A partir des expériences que j'ai vécues pendant les 11 années de terrain effectuées en Israël Palestine, j'évoquerai ce que signifie pour moi la pratique de « l'immersion » et de l'enquête « multi-située » dans des zones conflictuelles. Dans de tels contextes, une enquête de terrain *en immersion* n'est pas réductible à un déplacement géographique ou une confrontation/observation d'une altérité qui serait extérieure à nous. Elle engage plutôt des processus répétés de « démantèlement-réagencement » de soi (*undoing*) (Butler), au cours desquels l'anthropologue réajuste son mode d'existence pour entrer en relation avec les autres, leur être intelligible et vivre avec eux. Une enquête multi-située en zones conflictuelles démultiplie et intensifie ces transformations. Dans ce cadre, comme le suggère Glenn Bowman, il ne faut pas réduire l'enquête ethnographique à un processus d'observation et d'écoute d'un monde qui serait extérieur à nous, mais l'envisager plutôt comme l'analyse des traces que laissent, dans nos corps d'anthropologues, ces rencontres avec ces mondes qui nous ont constitué et que nous avons contribué à constituer. Sous cet angle, l'anthropologie n'est pas seulement une science de l'observation mais aussi de la diffraction. Quant à l'enquête, elle n'est pas uniquement « multi-située », elle est aussi « multi-actée ».

15h30-16h

Conclusion à la journée d'étude

Participer à la réunion Zoom

<https://univ-amu-fr.zoom.us/j/93966350390?pwd=MldUNjQ3Y2FoT1VLemVUNkRFTG5YUT09>

Contacts

<https://silaam.hypotheses.org/>

silaam.org@gmail.com

Structures partenaires :

CNRS / Aix-Marseille Université / EHESS

Mucem / MMSH

IDEMEC / IrAsia / IMAF / CREDO/ CNE

L'équipe organisatrice

Frédéric Saumade (Professeur des Universités IDEMEC - AMU), coordinateur et fondateur du séminaire

Paula Arqué (doctorante au CREDO - EHESS)

Noemi Didu (doctorante à l'IrAsia - AMU)

Axelle Djama (doctorante au CNE - EHESS)

Charlotte Gasc (doctorante à l'IDEMEC - AMU)

Vincenzo Scamardella (doctorant à l'IDEMEC - AMU /EHEHI - Casa de Velázquez)

Thomas Vaisse (doctorant au CNE-EHESS)